

L'évangile de ce dimanche nous montre Jésus regarder les foules « il voit et fut saisi de compassion... parce qu'elles étaient désemparées et abattues ». Jésus nous voit, et sans doute comme pour les foules de Palestine, il voit nos fatigues et nos abattements. Au-delà de nos fatigues liées à l'âge ou à la santé, nous vivons dans un monde qui fatigue. Plus que par le travail, ce sont les sollicitations de ce monde hyper-connecté qui sont sources de stress, d'inquiétude, de perte de sens. Curieusement Jésus lie cette fatigue à l'absence de berger, de guide sûr : « les foules étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger ». Le berger, c'est celui qui conduit, qui protège et montre le chemin. Jésus se présente comme le vrai et bon berger. Ainsi, si nous le suivons en fréquentant son évangile nous ne risquons pas d'errer dans la vie. Souvenons-nous de cette autre promesse : « je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera jamais dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie... » Jn 9,5. Mesurons-nous à quel point nous avons en Jésus un guide solide sur le chemin de nos vies ? Face à cet abattement, le Seigneur va comme toujours réagir. Sa réponse va être de choisir des disciples qu'il va envoyer pour qu'en son nom, les malades, les lépreux, les possédés soient rejoints et guéris. Nous avons comme disciples de Jésus une double responsabilité : ne pas nous laisser perdre par les propositions et les modes du monde moderne qui n'en manquent pas, et être à notre tour des aides et des repères pour ceux qui sont perdus et abattus. C'est le rôle de l'Église qui se vit dans les paroisses par les équipes pastorales : aumônerie de jeunes, accompagnement des malades, équipes de funérailles... Tous, nous avons à donner à voir le Christ bon Pasteur : « le Christ voyant les foules fut saisi de compassion envers elles ». Que ce cœur bon du Christ soit aussi le nôtre, ainsi nous serons signes de sa compassion et témoins du chemin de vie qu'il nous trace.